

Zeitschrift: Domaine public

Herausgeber: Domaine public

Band: - (2020)

Heft: 2300

Artikel: Cancer du sein : des artistes et des œuvres : un parcours de l'exposition Des seins à dessein, proposée par la fondation Delacrétaz à l'Espace Arlaud à Lausanne

Autor: Jeanneret, Pierre

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1024154>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Cancer du sein: des artistes et des œuvres

Un parcours de l'exposition Des seins à dessin, proposée par la fondation Delacrétaz à l'Espace Arlaud à Lausanne

Pierre Jeanneret - 05 octobre 2020 - URL: <https://www.domainepublic.ch/articles/37526>

C'est en 2003 que la doctoresse Marie-Christine Gailloud-Matthieu et son amie l'artiste peintre Francine Delacrétaz ont créé la [Fondation Delacrétaz](#), du nom de cette dernière, emportée en 2006 par le cancer du sein à l'âge de 39 ans. Sa vocation première est de venir en aide aux personnes frappées par cette maladie qui, il ne faut pas l'oublier, atteint une femme sur sept.

Une première exposition-vente d'œuvres d'art destinée à financer l'association fut organisée en 2006 à l'Espace Arlaud, à Lausanne. Ce lieu abrite actuellement la quatrième exposition quinquennale du même type.

Car en même temps qu'elle mène son activité bénévole, la Fondation Delacrétaz permet à de nombreux artistes, hommes et femmes, de s'exprimer, en rapport direct ou indirect avec la thématique du cancer du sein. Chaque artiste l'aborde à sa manière.

Quelques tendances se dégagent de cette édition et un certain nombre d'œuvres particulièrement originales peuvent être mises en évidence, étant bien entendu que notre choix reste subjectif. L'exposition propose un florilège varié de la création contemporaine. Les genres, les styles et les matières utilisées (peinture à l'huile, encres de Chine, acrylique, céramique, verre, tissus, etc.) sont en effet très divers.

Valentina Brugatelli propose des bijoux sphériques qui ne se veulent en aucun cas décoratifs mais «un vecteur d'émotions, sensuel, provocant, discret», et qui peuvent agir comme un grigri ou un talisman. D'autres artistes illustrent le thème de la maladie par la fragilité de la structure de leur œuvre : ainsi le Collettivo UP qui présente une poitrine stylisée à l'extrême (mais il pourrait s'agir aussi de montures de lunettes, car l'humour n'est pas absent de l'exposition...) en câble d'acier.

Mathias Forbach, lui, montre des femmes nues dansant, directement inspirées par Matisse. Et le visiteur est interpellé par les photographies d'Aimée Hoving. Sur ces images, «des fillettes de 8, 9 et 10 ans jouent à avoir des néné». Mais la gravité de l'expression de leurs visages montre qu'elles sont déjà conscientes du risque génétique d'être atteinte par la maladie.

Nous avons particulièrement apprécié le bestiaire de céramiques proposé par Lucie Kohler. Elle a réalisé de petites figurines féminines mi-humaines mi-animales, qui rappellent les œuvres datant du Néolithique ou de l'Égypte ancienne. Plusieurs de ces céramiques n'ont plus qu'un sein.

Xénia Lucie Laffely recourt à l'art textile pour représenter des figures humaines, associant plusieurs matériaux : «ces pièces hybrides, écrit l'artiste, deviennent les témoins d'un désordre». Autre usage de divers textiles par Julie Monot. Son motif évoque un grand masque cérémoniel, mais on y reconnaîtra aussi «un motif caractéristique de l'imagerie médicale : la coupe verticale d'un sein vu au scanner».

Quant au travail de Nathalie Perrin, il peut être défini comme du dessin écrit. Une surface de papier est recouverte de témoignages authentiques de femmes atteintes par la maladie. Parmi ceux-ci, innombrables, on peut lire par exemple : «un gros ganglion», «j'ai appris en août», «je vous fais tout de suite une biopsie», «t'es hypocondriaque» ou encore «alors j'ai tout enlevé»...

Vanessa Safavi offre au regard ses «seins-choux» en céramique. Francine Simonin a conçu de beaux dessins à l'encre de Chine montrant des femmes en mouvement très stylisées. Sur ses tapisseries colorées, Charlotte Stuby représente des femmes exécutant le mouvement d'autopalpation, geste médical de prévention et

de dépistage. La pratique de Gaya Topow s'articule, elle, autour de la nourriture. Elle a donc confectionné une multitude de coupelles en grès de Bourgogne en forme de seins, où l'on pourrait déguster, par exemple, un dessert d'origine salonicienne à base de lait que préférait sa grand-mère quand elle était enfant. Enfin, dans ses huiles sur toile, Stéphane Zaech recourt à un style hyperréaliste avec des connotations surréalistes.

À travers ce parcours, on le voit, les artistes confrontés au thème grave du cancer du sein réagissent de différentes manières et usent de médias variés. Il appartient maintenant au public de juger quels travaux les interpellent le plus.

Des seins à dessein, quatrième édition,
Lausanne, Espace Arlaud, du 4 septembre au 8 novembre 2020